

D'ailleurs, il est de ceux dont on aimera toujours à entendre citer l'exemple et à invoquer le souvenir.

M. Louis Jacques Casault, vicaire-général, ancien supérieur du Séminaire de Québec, dernièrement recteur de l'Université Laval, décédé le 5 mai dernier, était né le 17 juillet 1808. Il n'avait donc que cinquante-quatre ans, et aurait pu fournir encore une longue carrière, si sa santé n'avait été altérée depuis longtemps par des travaux continuels et par une sollicitude constante au milieu des fonctions importantes dont il fut successivement chargé.

Les notices remarquables publiées sur lui par M. le grand vicaire Cazeau et par M. l'abbé Ferland, nous ont dit qu'après des études distinguées au petit séminaire et au grand séminaire, il passa trois ans dans le ministère, où il acquit, sans nul doute, une expérience dont il se servit utilement plus tard lorsqu'il eut à diriger les ecclésiastiques et à s'occuper de l'avenir des jeunes gens au milieu du monde.

De 1834 à 1851, il occupa différentes fonctions au petit et au grand séminaire, d'abord professeur, puis préfet des études, directeur de l'un et de l'autre séminaire. Pendant le cours de ces années, il enseigna les sciences, puis la théologie avec un rare talent, et il contribua à former un grand nombre d'hommes distingués, qui se sont fait remarquer dans le monde ou dans l'état ecclésiastique.

Dans cet espace de temps déjà, il consuma sa vie par des travaux immenses, sacrifiant tout à ses fonctions et à ses élèves, et en même temps ne reculant devant aucune peine, aucun labeur pour cultiver la science et la porter à ce degré éminent, qui est si indispensable à tout bon maître et à tout instituteur véritablement digne de ces fonctions si graves, si sérieuses et si importantes.

Voilà ce qu'on l'on a pu observer dès lors dans le saint prêtre, et l'homme vraiment digne de regret dont on déplore en ce moment la perte.

Les connaissances tout-à-fait remarquables qu'il avait acquises dans les sciences naturelles et dans les sciences ecclésiastiques, avaient sans doute été admirablement servies par une nature et une portée d'esprit peu communes, mais elles étaient en particulier le fruit d'un dévouement

à toute épreuve, dévouement à la science et au bien des jeunes gens qui lui étaient confiées.

On a cité le témoignage de l'un de ses anciens supérieurs, sur le talent avec lequel il avait su se rendre familières les difficultés des sciences naturelles et la manière dont il savait communiquer son savoir, enfin au concile de Québec, tout le monde reconnut que son passage au grand séminaire et les années de son professorat en théologie avaient été laborieusement et consciencieusement employées.

C'est en 1851, qu'il fut appelé à la supériorité de cette grande maison du séminaire de Québec, qui est et a été depuis tant d'années comme l'une des citadelles et des places fortes de la religion et du bien dans ce pays.

Quand l'étranger arrive à Québec, il voit ces hauteurs imposantes couvertes de constructions immenses, il admire les moyens de défenses utilisées par l'art militaire, mais il peut admirer encore plus cette sainte et admirable demeure du séminaire d'où est sorti tant de bien, tant de traditions de piété et de vertu, et qui, placée comme une sentinelle à l'entrée de la ville rappelle de si pieux et si consolans souvenirs.

A qui en particulier doit-on le maintien de la foi en ce pays, à qui est-on redevable que ces contrées ne se soient pas laissées aller au relâchement qui désole certaines contrées de l'Amérique, si ce n'est en particulier à cette sainte maison qui, depuis des années a fourni un clergé irréprochable, et distingué par ses exemples de piété et toutes sortes de mérites.

Comme supérieur, M. Casault répondit à tout ce qu'il avait fait augurer, il montra une science profonde, une expérience éprouvée, un dévouement à toute épreuve, à de si hauts devoirs, une modestie et une sagesse qui frappaient tous les esprits.

Il avait en particulier deux qualités qui se servaient merveilleusement l'une et l'autre et qui ajoutaient un relief à tous ses mérites.

Il avait un extérieur grave, sérieux des plus imposants, l'air calme et méditatif, et en même temps le cœur d'une sensibilité et d'une délicatesse exquis, et les manières les plus distinguées et les plus bienveillantes.

Très-grand de taille, les traits réguliers, le regard d'une expression de douceur pénétrante, la figure comme pâlie par l'étude et la vie de